

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels

Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein

Band: 8 (1899)

Heft: 15

Artikel: Die amerikanische Presse und der schweiz. Fremdenverkehr

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-522217>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Erscheint ++ Samstags

Abonnement:

Für die Schweiz:

12 Monate Fr. 5.—
6 Monate „ 3.—
3 Monate „ 2.—

Für das Ausland:

12 Monate Fr. 7.50
6 Monate „ 4.50
3 Monate „ 3.—

Vereins-Mitglieder erhalten das Blatt gratis.

Inserate:

20 Cts. per 1 spaltige Petzteil oder deren Raum. — Bei Wiederholungen entspr. Rabatt. Vereins-Mitglieder bezahlen 10 Cts. netto per Petzteil oder deren Raum.



Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 21, Basel * TÉLÉPHONE 2406 * Rédaction et Administration: Rue des Etoiles No. 21, Bâle.

Mitglieder-Aufnahmen. Admissions.

Herr D. Schmidt, Direktor des Posthotels in Thunis. 55

Avis an die Mitglieder.

Am 12. ds. ist die letzte Sendung der neuen Mitgliederdiplome abgegangen. Wer ein solches auffällig nicht erhalten haben sollte, wird ersucht, dem Centralbureau hiervon Meldung zu machen.

NB. Diejenigen I.H.H. Mitglieder, die den Winter über sich im Auslande befinden, erhalten dasselbe nach ihrer Rückkehr in die Schweiz zugesandt.

Achtungsvollst

Offizielles Centralbureau
Der Chef:
O. Amster-Aubert.

Avis aux Sociétaires.

Le dernier envoi des nouveaux diplômes de sociétaires a été expédié le 12 courant. Ceux de MM. les membres qui n'en auraient pas reçu sont priés d'en informer le Bureau central.

NB. Ceux de MM. les sociétaires qui passent l'hiver à l'étranger recevront le diplôme après leur retour en Suisse.

Avec considération,

Bureau central officiel
Le chef:
O. Amster-Aubert.

Choses et autres.

Une lacune (?) remplie. Nous recevions en masses ces jours derniers un prospectus lancé de Berne et dont voici le contenu:

"Pour répondre à de nombreux vœux, nous publierons aussitôt cette année une „Liste des hôtels“.

La plus possible cette année cette entreprise est, en premier lieu de servir les hôteliers et des étrangers, ainsi que d'aller au devant du désir des étrangers, de leur offrir, comme aussi d'encourager le séjour prolongé en Suisse du public de nos amis modérément disposés à un nombre de plusieurs milliers d'exemplaires dans le monde entier.

Pour une réclame judicieuse dans des organes de publicité appropriés et efficaces, de même que par l'entremise de nos agents, la „Liste suisse des hôtels“ et l'„Indicateur pour étrangers“ seront répandus gratuitement et franco à un nombre de plusieurs milliers d'exemplaires dans le monde entier.

Nous nous proposons que ce mode de procédé est le meilleur pour accroître le mouvement des étrangers et, par cela même, augmenter les affaires des hôtels et pensions en Suisse.

Comme votre honorable établissement ne figure pas dans la „Liste des hôtels“, nous vous invitons à vous y faire admettre. Le prix d'abonnement pour une saison entière est fixé à 5 francs, et nous espérons que cette contribution relativement minime vous engagera à la participation.

La liste devait paraître au plus tard dans la première quinzaine d'avril, nous vous prions de nous retourner le plus tôt possible la carte ci-dessous, munie des indications et de votre adresse; de même pour éviter des malentendus, nous vous prions de nous faire parvenir la somme de 5 francs par mandat postal ou en timbre-poste."

Nous n'avons jamais rien vu ni entendu de la liste d'hôtels mentionnée, ce qui paraît d'autant plus étrange qu'au dire du prospectus elle se trouve répandue dans le monde entier. Nous croyons donc pouvoir admettre que l'assertion, que la liste des hôtels doit être publiée cette année comme précédemment n'est qu'une illusion.

Quand aux „demandes réitérées“ qu'il s'agit de satisfaire par la publication de cette liste, nos lecteurs savent sans doute à peu près à quoi s'en tenir; elles se bornent en général au désir de faire un bénéfice aussi gros que possible avec un minimum de frais. Il en est de même du but de l'entreprise qui nous paraît être moins le développement du tourisme que la satisfaction d'intérêts particuliers; en effet, dans cette liste comme dans tant d'autres, ne seront taxés comme „bons“ et „dignes de confiance“ que les hôtels qui auront versé leur obole à l'entrepreneur. Autre point sujet à caution: il est dit simplement que la liste est répandue en plusieurs milliers d'exemplaires dans le monde entier. Combien ce sont „plusieurs“ milliers. Cela veut-il dire peut-être que tout souscripteur recevra son exemplaire justificatif et rien de plus?

L'éditeur est persuadé que son procédé représente le meilleur moyen de développer le tourisme et d'augmenter le rendement des hôtels: mais il ferait bien de communiquer cette conviction à ses souscripteurs. Ce qu'il entend faire pour le développement du tourisme ressort avec évidence de la réponse qu'il sollicite des maîtres d'hôtels: en effet, il leur demande simplement l'indication du nom de l'hôtel et le prix minimum de la pension. Mais pardon, nous avons failli oublier l'essentiel: il leur demande quelque chose de plus, l'envoi immédiat de 5 francs; et il ne demande ce paiement d'avance que pour éviter des conflits! Que c'est naïf! Ce qui prouve qu'il n'est pas fait que pour la confection d'une liste d'hôtels complète, c'est que tous ceux auxquels le prospectus est adressé sont informés que leur maison ne figure pas encore sur la liste, et invités à se hâter d'envoyer les 5 fr. Toute minime que soit cette somme, on n'en fera pas moins bien de renoncer à payer d'avance, au risque de ne pas figurer sur la liste. Une question qui demande également à être élucidée, c'est celle de savoir comment l'éditeur veut s'y prendre pour expédier ses „milliers“ d'exemplaires au plus tard pour la mi-Avril, alors qu'il ne lance ses publications que maintenant.

Nous espérons être à même de donner des détails positifs sur cette entreprise dans notre prochain numéro: mais nous tenions d'emblée à prévenir les hôteliers contre des adhésions prematurées.

* * *

La religion au service de la réclame. —

Moynant la bagatelle de 50 Mark, le pasteur de l'église américaine de Munich permet, aux termes d'une lettre que nous avons sous les yeux, aux hôteliers de déposer leurs cartes d'adresse dans le American Church reading-room. La lettre se termine par la remarque que trois hôtels seulement de chaque ville jouissent de cette „faveur“. Nous ajoutons foi à l'assertion de Mr. le chapelain que tous les Américains qui habitent ou visitent Munich fréquentent le Church reading-room, mais nous trouvons étrange que l'église ne craigne pas, par amour de Mammon, de se mettre au service de la plus vulgaire réclame.

* * *

Concurrence déloyale. Une maison Stirnemann à Cognac cherche à augmenter l'écoulement de ses produits auprès des hôteliers en leur adressant des lettres hectographiées de la teneur suivante: „Mon correspondant, Mr. C. B., en ce moment à S., avec lequel vous étiez en relations d'affaires il y a quelque temps, me recommande votre honorable hôtel d'une façon toute spéciale en m'invitant à vous prier directement de reporter sur moi la confiance que vous lui avez accordée jusqu'ici pour vos achats de cognac.“ Suit la recommandation des produits et le prix-courant. Nous n'aurions rien à objecter contre cette manière de chercher à

faire des affaires, si le susdit correspondant existait en réalité et si les soi-disant relations entre lui et l'hôtelier qui reçoit le prospectus étaient autre chose qu'un mythe; mais il s'agit là d'une invention pure et simple et l'offre de la maison de Cognac ne mérite par là-même aucune confiance. Au panier la circulaire!

— 28 —

Richtig geraten.

Wir haben in letzter Nummer von einer in Bern in der „Mache“ sich befindlichen „Schweiz-Hotelliste“ gesprochen und gesagt, dass man in dem betr. Prospekt mit der Bemerkung, man sehe sich veranlasst, auch dieses Jahr eine solche Liste erscheinen zu lassen, es auf eine Täuschung absehen habe, indem man glauben machen möchte, es handle sich um die Neuauflage eines bereits bestehenden Buches. Die Erkundigungen haben ergeben, dass wir richtig geraten: denn in der That handelt es sich um nichts Bestehendes, sondern um die Gründung einer solchen Liste, die aber ebensoviel einem Bedürfnis entspricht, als der ununterbrochene Regen und der vielerorts meterhoch gefallene Schnee im Monat April. Auf direkte Anfrage in Bern um Übermittlung eines Exemplars der Hotelliste früherer Jahre erhielten wir zur Antwort, dass es nicht möglich sei, eine Ausgabe im Sinne der gegenwärtig projektierten zu verabfolgen. Auf ein zweites Ansuchen, man möge uns gleichwohl ein früheres Exemplar zukommen lassen, wenn es auch nicht im Sinne der diesjährigen Ausgabe hergestellt sei, erklärte nun die Verleger, dass in ihrem Verlage bisher überhaupt noch nichts derartiges erschienen sei und dass der Prospekt in dieser Beziehung einen misszuverstehen Passus enthalte, der zwar vor Absendung an die Hoteliers entdeckt worden sei, jedoch habe man ihnen von sachkundiger Seite erklärt, dass dies weiter nichts zu bedeuten habe.

Wir haben Mühe zu glauben, dass der fragliche Passus, welcher überhaupt nicht missverständlich werden kann, weil er klar und deutlich zu verstehen gibt, dass frühere Auflagen der diesjährigen vorausgegangen, so ganz „zufällig“ in dem Prospekt hineingeraten. Wenn unsere Leser die Erklärung der Verleger für glaubwürdig halten, wollen wir ihnen diesen Glauben lassen, unsere Ansicht bleibt dieselbe. Nachdem aber die Verleger den irreleitenden Passus vor Lantierung des Prospektes als „redaktionelle Irrtum“ entdeckt, hätten sie von der Versendung absehen sollen, sie würden es dadurch vermieden haben, dass man nun geneigt ist, den Passus auf eine absichtliche Vorspiegelung falscher Thatsachen zurückzuführen. An den übrigen Ausführungen in letzter Nummer, dieses Unterthemen betreffend, haben wir nichts zu ändern.

— 28 —

Die amerikanische Presse und der schweiz. Fremdenverkehr.

Nachstehenden bemerkenswerten Artikel entnehmen wir der in New-York erscheinenden und die Interessen der Schweiz stets energisch vertretenden „Amerikan. Schweizer-Zeitung“:

„Wie alljährlich um diese Zeit ergreift den Schweizer-Amerikaner, der über Zeit und Mittel verfügen kann, eine unwiderrührliche Wanderlust. Sein Ziel ist die alte Heimat. Seit Jahren sind von Mitte bis Ende März nicht so viele Schweizer-Amerikaner zum Besuch nach der Schweiz abgereist wie heuer.

Nach statistischen Angaben haben während der letztyährigen Saison 2.500.000 Touristen aus aller Herren Ländern die Schweiz besucht, wunderbar ein grosser Prozentsatz Amerikaner und

Paraisant ++ le Samedi

Abonnements:

Pour la Suisse:

12 mois Fr. 5.—

6 mois „ 3.—

3 mois „ 2.—

Pour l'Etranger:

12 mois Fr. 7.50

6 mois „ 4.50

3 mois „ 3.—

Les Sociétaires reçoivent l'organe gratuitement.

Annonces:

20 Cts. pour la petite ligne ou son espace.

— Rabais en cas de répétition de la même annonce.

Les Sociétaires payent 10 Cts. net par petite ligne ou son espace.

*

Schweizer-Amerikaner. Die Gesamteinnahmen der Hoteliers von diesen „Fremden“ beliefen sich auf 120,000,000 Franken. Die Kaufläden, Dienstleistungen, erhielten für „Souvenirs de Suisse“ ca. 35,000,000 Franken. Dazu kommen noch die Einnahmen der Eisenbahngesellschaften, anderer Transportgesellschaften, Wechselbanken etc. etc. Wahrlich, Heine hat recht, als er die Schweiz eine Nation von Gastwirten nannte. Selbst im Winter sind viele Schweizer Kurhäuser mit Fremden überfüllt.

Sehr auffallend ist, dass in letzterer Zeit viele grosse amerikanische Zeitungen, namentlich solche, welche von sich immer breiter spreitenden Nativismus angehaucht sind, sich beklagen, dass so viel amerikanisches Geld jährlich nach der Schweiz fließt. An der Spitze dieser Zeitungen steht die einflussreiche New-Yorker „Mail and Express“, welche in einem kürzlichen Leitartikel: „The Commercial Utility of Beauty“ es lebhaft bedauert, „dass die kleine Alpenrepublik, mit einem Areal von 16,000 Quadrat-Meilen, kleiner als ein Drittel des Staates New-York, während jeder Fremdensaison enorme Summen von uns einheimse, die wir im eigenen Lande verspenden sollten. „Ohne diese Summen“, prahlt das genannte Blatt, „welche Amerikaner jährlich zur Verteilung unter den Kantonen zurücklassen, könnte die Schweiz nicht existieren“ (wörtlich: „Without this enormous sum left each sea-on (by Americans) to circulate among the Cantons, Switzerland could not maintain her existence“).

Eine andere Zeitung, die Washington D.C., „Post“, meint, dass die Alpen ausgenommen, der Staat New-York allein, die Schweiz übertrifft, was die Schönheit der natürlichen Seelenabtreibung und weist darauf hin, dass die Schweiz keinen Niagara-Fall, keine St. Lawrence und Lake George Inseln habe, keine Gründe für Fischen und Jagen, wie die Ströme und Urwälder in den Adirondacks. Die „Post“ giebt es lebhaft bedauert, „dass die kleine Alpenrepublik, mit einem Areal von 16,000 Quadrat-Meilen, kleiner als ein Drittel des Staates New-York, während jeder Fremdensaison enorme Summen von uns einheimse, die wir im eigenen Lande verspenden sollten, die Schönheit der natürlichen Seelenabtreibung und weist darauf hin, dass die Schweiz keinen Niagara-Fall, keine St. Lawrence und Lake George Inseln habe, keine Gründe für Fischen und Jagen, wie die Ströme und Urwälder in den Adirondacks. Die „Post“ giebt es lebhaft bedauert, „dass die kleine Alpenrepublik, mit einem Areal von 16,000 Quadrat-Meilen, kleiner als ein Drittel des Staates New-York, während jeder Fremdensaison enorme Summen von uns einheimse, die wir im eigenen Lande verspenden sollten, die Schönheit der natürlichen Seelenabtreibung und weist darauf hin, dass die Schweiz keinen Niagara-Fall, keine St. Lawrence und Lake George Inseln habe, keine Gründe für Fischen und Jagen, wie die Ströme und Urwälder in den Adirondacks. Die „Post“ giebt es lebhaft bedauert, „dass die kleine Alpenrepublik, mit einem Areal von 16,000 Quadrat-Meilen, kleiner als ein Drittel des Staates New-York, während jeder Fremdensaison enorme Summen von uns einheimse, die wir im eigenen Lande verspenden sollten, die Schönheit der natürlichen Seelenabtreibung und weist darauf hin, dass die Schweiz keinen Niagara-Fall, keine St. Lawrence und Lake George Inseln habe, keine Gründe für Fischen und Jagen, wie die Ströme und Urwälder in den Adirondacks. Die „Post“ giebt es lebhaft bedauert, „dass die kleine Alpenrepublik, mit einem Areal von 16,000 Quadrat-Meilen, kleiner als ein Drittel des Staates New-York, während jeder Fremdensaison enorme Summen von uns einheimse, die wir im eigenen Lande verspenden sollten, die Schönheit der natürlichen Seelenabtreibung und weist darauf hin, dass die Schweiz keinen Niagara-Fall, keine St. Lawrence und Lake George Inseln habe, keine Gründe für Fischen und Jagen, wie die Ströme und Urwälder in den Adirondacks. Die „Post“ giebt es lebhaft bedauert, „dass die kleine Alpenrepublik, mit einem Areal von 16,000 Quadrat-Meilen, kleiner als ein Drittel des Staates New-York, während jeder Fremdensaison enorme Summen von uns einheimse, die wir im eigenen Lande verspenden sollten, die Schönheit der natürlichen Seelenabtreibung und weist darauf hin, dass die Schweiz keinen Niagara-Fall, keine St. Lawrence und Lake George Inseln habe, keine Gründe für Fischen und Jagen, wie die Ströme und Urwälder in den Adirondacks. Die „Post“ giebt es lebhaft bedauert, „dass die kleine Alpenrepublik, mit einem Areal von 16,000 Quadrat-Meilen, kleiner als ein Drittel des Staates New-York, während jeder Fremdensaison enorme Summen von uns einheimse, die wir im eigenen Lande verspenden sollten, die Schönheit der natürlichen Seelenabtreibung und weist darauf hin, dass die Schweiz keinen Niagara-Fall, keine St. Lawrence und Lake George Inseln habe, keine Gründe für Fischen und Jagen, wie die Ströme und Urwälder in den Adirondacks. Die „Post“ giebt es lebhaft bedauert, „dass die kleine Alpenrepublik, mit einem Areal von 16,000 Quadrat-Meilen, kleiner als ein Drittel des Staates New-York, während jeder Fremdensaison enorme Summen von uns einheimse, die wir im eigenen Lande verspenden sollten, die Schönheit der natürlichen Seelenabtreibung und weist darauf hin, dass die Schweiz keinen Niagara-Fall, keine St. Lawrence und Lake George Inseln habe, keine Gründe für Fischen und Jagen, wie die Ströme und Urwälder in den Adirondacks. Die „Post“ giebt es lebhaft bedauert, „dass die kleine Alpenrepublik, mit einem Areal von 16,000 Quadrat-Meilen, kleiner als ein Drittel des Staates New-York, während jeder Fremdensaison enorme Summen von uns einheimse, die wir im eigenen Lande verspenden sollten, die Schönheit der natürlichen Seelenabtreibung und weist darauf hin, dass die Schweiz keinen Niagara-Fall, keine St. Lawrence und Lake George Inseln habe, keine Gründe für Fischen und Jagen, wie die Ströme und Urwälder in den Adirondacks. Die „Post“ giebt es lebhaft bedauert, „dass die kleine Alpenrepublik, mit einem Areal von 16,000 Quadrat-Meilen, kleiner als ein Drittel des Staates New-York, während jeder Fremdensaison enorme Summen von uns einheimse, die wir im eigenen Lande verspenden sollten, die Schönheit der natürlichen Seelenabtreibung und weist darauf hin, dass die Schweiz keinen Niagara-Fall, keine St. Lawrence und Lake George Inseln habe, keine Gründe für Fischen und Jagen, wie die Ströme und Urwälder in den Adirondacks. Die „Post“ giebt es lebhaft bedauert, „dass die kleine Alpenrepublik, mit einem Areal von 16,000 Quadrat-Meilen, kleiner als ein Drittel des Staates New-York, während jeder Fremdensaison enorme Summen von uns einheimse, die wir im eigenen Lande verspenden sollten, die Schönheit der natürlichen Seelenabtreibung und weist darauf hin, dass die Schweiz keinen Niagara-Fall, keine St. Lawrence und Lake George Inseln habe, keine Gründe für Fischen und Jagen, wie die Ströme und Urwälder in den Adirondacks. Die „Post“ giebt es lebhaft bedauert, „dass die kleine Alpenrepublik, mit einem Areal von 16,000 Quadrat-Meilen, kleiner als ein Drittel des Staates New-York, während jeder Fremdensaison enorme Summen von uns einheimse, die wir im eigenen Lande verspenden sollten, die Schönheit der natürlichen Seelenabtreibung und weist darauf hin, dass die Schweiz keinen Niagara-Fall, keine St. Lawrence und Lake George Inseln habe, keine Gründe für Fischen und Jagen, wie die Ströme und Urwälder in den Adirondacks. Die „Post“ giebt es lebhaft bedauert, „dass die kleine Alpenrepublik, mit einem Areal von 16,000 Quadrat-Meilen, kleiner als ein Drittel des Staates New-York, während jeder Fremdensaison enorme Summen von uns einheimse, die wir im eigenen Lande verspenden sollten, die Schönheit der natürlichen Seelenabtreibung und weist darauf hin, dass die Schweiz keinen Niagara-Fall, keine St. Lawrence und Lake George Inseln habe, keine Gründe für Fischen und Jagen, wie die Ströme und Urwälder in den Adirondacks. Die „Post“ giebt es lebhaft bedauert, „dass die kleine Alpenrepublik, mit einem Areal von 16,000 Quadrat-Meilen, kleiner als ein Drittel des Staates New-York, während jeder Fremdensaison enorme Summen von uns einheimse, die wir im eigenen Lande verspenden sollten, die Schönheit der natürlichen Seelenabtreibung und weist darauf hin, dass die Schweiz keinen Niagara-Fall, keine St. Lawrence und Lake George Inseln habe, keine Gründe für Fischen und Jagen, wie die Ströme und Urwälder in den Adirondacks. Die „Post“ giebt es lebhaft bedauert, „dass die kleine Alpenrepublik, mit einem Areal von 16,000 Quadrat-Meilen, kleiner als ein Drittel des Staates New-York, während jeder Fremdensaison enorme Summen von uns einheimse, die wir im eigenen Lande verspenden sollten, die Schönheit der natürlichen Seelenabtreibung und weist darauf hin, dass die Schweiz keinen Niagara-Fall, keine St. Lawrence und Lake George Inseln habe, keine Gründe für Fischen und Jagen, wie die Ströme und Urwälder in den Adirondacks. Die „Post“ giebt es lebhaft bedauert, „dass die kleine Alpenrepublik, mit einem Areal von 16,000 Quadrat-Meilen, kleiner als ein Drittel des Staates New-York, während jeder Fremdensaison enorme Summen von uns einheimse, die wir im eigenen Lande verspenden sollten, die Schönheit der natürlichen Seelenabtreibung und weist darauf hin, dass die Schweiz keinen Niagara-Fall, keine St. Lawrence und Lake George Inseln habe, keine Gründe für Fischen und Jagen, wie die Ströme und Urwälder in den Adirondacks. Die „Post“ giebt es lebhaft bedauert, „dass die kleine Alpenrepublik, mit einem Areal von 16,000 Quadrat-Meilen, kleiner als ein Drittel des Staates New-York, während jeder Fremdensaison enorme Summen von uns einheimse, die wir im eigenen Lande verspenden sollten, die Schönheit der natürlichen Seelenabtreibung und weist darauf hin, dass die Schweiz keinen Niagara-Fall, keine St. Lawrence und Lake George Inseln habe, keine Gründe für Fischen und Jagen, wie die Ströme und Urwälder in den Adirondacks. Die „Post“ giebt es lebhaft bedauert, „dass die kleine Alpenrepublik, mit einem Areal von 16,000 Quadrat-Meilen, kleiner als ein Drittel des Staates New-York, während jeder Fremdensaison enorme Summen von uns einheimse, die wir im eigenen Lande verspenden sollten, die Schönheit der natürlichen Seelenabtreibung und weist darauf hin, dass die Schweiz keinen Niagara-Fall, keine St. Lawrence und Lake George Inseln habe, keine Gründe für Fischen und Jagen, wie die Ströme und Urwälder in den Adirondacks. Die „Post“ giebt es lebhaft bedauert, „dass die kleine Alpenrepublik, mit einem Areal von 16,000 Quadrat-Meilen, kleiner als ein Drittel des Staates New-York, während jeder Fremdensaison enorme Summen von uns einheimse, die wir im eigenen Lande verspenden sollten, die Schönheit der natürlichen Seelenabtreibung und weist darauf hin, dass die Schweiz keinen Niagara-Fall, keine St. Lawrence und Lake George Inseln habe, keine Gründe für Fischen und Jagen, wie die Ströme und Urwälder in den Adirondacks. Die „Post“ giebt es lebhaft bedauert, „dass die kleine Alpenrepublik, mit einem Areal von 16,000 Quadrat-Meilen, kleiner als ein Drittel des Staates New-York, während jeder Fremdensaison enorme Summen von uns einheimse, die wir im eigenen Lande verspenden sollten, die Schönheit der natürlichen Seelenabtreibung und weist darauf hin, dass die Schweiz keinen Niagara-Fall, keine St. Lawrence und Lake George Inseln habe, keine Gründe für Fischen und Jagen, wie die Ströme und Urwälder in den Adirondacks. Die „Post“ giebt es lebhaft bedauert, „dass die kleine Alpenrepublik, mit einem Areal von 16,000 Quadrat-Meilen, kleiner als ein Drittel des Staates New-York, während jeder Fremdensaison enorme Summen von uns einheimse, die wir im eigenen Lande verspenden sollten, die Schönheit der natürlichen Seelenabtreibung und weist darauf hin, dass die Schweiz keinen Niagara-Fall, keine St. Lawrence und Lake George Inseln habe, keine Gründe für Fischen und Jagen, wie die Ströme und Urwälder in den Adirondacks. Die „Post“ giebt es lebhaft bedauert, „dass die kleine Alpenrepublik, mit einem Areal von 16,000 Quadrat-Meilen, kleiner als ein Drittel des Staates New-York, während jeder Fremdensaison enorme Summen von uns einheimse, die wir im eigenen Lande verspenden sollten, die Schönheit der natürlichen Seelenabtreibung und weist darauf hin, dass die Schweiz keinen Niagara-Fall, keine St. Lawrence und Lake George Inseln habe, keine Gründe für Fischen und Jagen, wie die Ströme und Urwälder in den Adirondacks. Die „Post“ giebt es lebhaft bedauert, „dass die kleine Alpenrepublik, mit einem Areal von 16,000 Quadrat-Meilen, kleiner als ein Drittel des Staates New-York, während jeder Fremdensaison enorme Summen von uns einheimse, die wir im eigenen Lande verspenden sollten, die Schönheit der natürlichen Seelenabtreibung und weist darauf hin, dass die Schweiz keinen Niagara-Fall, keine St. Lawrence und Lake George Inseln habe, keine Gründe für Fischen und Jagen, wie die Ströme und Urwälder in den Adirondacks. Die „Post“ giebt es lebhaft bedauert, „dass die kleine Alpenrepublik, mit einem Areal von 16,000 Quadrat-Meilen, kleiner als ein Drittel des Staates New-York, während jeder Fremdensaison enorme Summen von uns einheimse, die wir im eigenen Lande verspenden sollten, die Schönheit der natürlichen Seelenabtreibung und weist darauf hin, dass die Schweiz keinen Niagara-Fall, keine St. Lawrence und Lake George Inseln habe, keine Gründe für Fischen und Jagen, wie die Ströme und Urwälder in den Adirondacks. Die „Post“ giebt es lebhaft bedauert, „dass die kleine Alpenrepublik, mit einem Areal von 16,000 Quadrat-Meilen, kleiner als ein Drittel des Staates New-York, während jeder Fremdensaison enorme Summen von uns einheimse, die wir im eigenen Lande verspenden sollten, die Schönheit der natürlichen Seelenabtreibung und weist darauf hin, dass die Schweiz keinen Niagara-Fall, keine St. Lawrence und Lake George Inseln habe, keine Gründe für Fischen und Jagen, wie die Ströme und Urwälder in den Adirondacks. Die „Post“ giebt es lebhaft bedauert, „dass die kleine Alpenrepublik, mit einem Areal von 16,000 Quadrat-Meilen, kleiner als ein Drittel des Staates New-York, während jeder Fremdensaison enorme Summen von uns einheimse, die wir im eigenen Lande verspenden sollten, die Schönheit der natürlichen Seelenabtreibung und weist darauf hin, dass die Schweiz keinen Niagara-Fall, keine St. Lawrence und Lake George Inseln habe, keine Gründe für Fischen und Jagen, wie die Ströme und Urwälder in den Adirondacks. Die „Post“ giebt es lebhaft bedauert, „dass die kleine Alpenrepublik, mit einem Areal von 16,000 Quadrat-Meilen, kleiner als ein Drittel des Staates New-York, während jeder Fremdensaison enorme Summen von uns einheimse, die wir im eigenen Lande verspenden sollten, die Schönheit der natürlichen Seelenabtreibung und weist darauf hin, dass die Schweiz keinen Niagara-Fall, keine St. Lawrence und Lake George Inseln habe, keine Gründe für Fischen und Jagen, wie die Ströme und Urwälder in den Adirondacks. Die „Post“ giebt es lebhaft bedauert, „dass die kleine Alpenrepublik, mit einem Areal von 16,000 Quadrat-Meilen, kleiner als ein Drittel des Staates New-York, während jeder Fremdensaison enorme Summen von uns einheimse, die wir im eigenen Lande verspenden sollten, die Schönheit der natürlichen Seelenabtreibung und weist darauf hin, dass die Schweiz keinen Niagara-Fall, keine St. Lawrence und Lake George Inseln habe, keine Gründe für Fischen und Jagen, wie die Ströme und Urwälder in den Adirondacks. Die „Post“ giebt es lebhaft bedauert, „dass die kleine Alpenrepublik, mit einem Areal von 16,000 Quadrat-Meilen, kleiner als ein Drittel des Staates New-York, während jeder Fremdensaison enorme Summen von uns einheimse, die wir im eigenen Lande verspenden sollten, die Schönheit der natürlichen Seelenabtreibung und weist darauf hin, dass die Schweiz keinen Niagara-Fall, keine St. Lawrence und Lake George Inseln habe, keine Gründe für Fischen und Jagen, wie die Ströme und Urwälder in den Adirondacks. Die „Post“ giebt es lebhaft bedauert, „dass die kleine Alpenrepublik, mit einem Areal von 16,000 Quadrat-Meilen, kleiner als ein Drittel des Staates New-York, während jeder Fremdensaison enorme Summen von uns einheimse, die wir im eigenen Lande verspenden sollten, die Schönheit der natürlichen Seelenabtreibung und weist darauf hin, dass die Schweiz keinen Niagara-Fall, keine St. Lawrence und Lake George Inseln habe, keine Gründe für Fischen und Jagen, wie die Ströme und Urwälder in den Adirondacks. Die „Post“ giebt es lebhaft bedauert, „dass die kleine Alpenrepublik, mit einem Areal von 16,000 Quadrat-Meilen, kleiner als ein Drittel des Staates New-York, während jeder Fremdensaison enorme Summen von uns einheimse, die wir im eigenen Lande verspenden sollten, die Schönheit der natürlichen Seelenabtreibung und weist darauf hin, dass die Schweiz keinen Niagara-Fall, keine St. Lawrence und Lake George Inseln habe, keine Gründe für Fischen und Jagen, wie die Ströme und Urwälder in den Adirondacks. Die „Post“ giebt es lebhaft bedauert, „dass die kleine Alpenrepublik, mit einem Areal von 16,000 Quadrat-Meilen, kleiner als ein Drittel des Staates New-York, während jeder Fremdensaison enorme Summen von uns einheimse, die wir im eigenen Lande verspenden sollten, die Schönheit der natürlichen Seelenabtreibung und weist darauf hin, dass die Schweiz keinen Niagara-Fall, keine St. Lawrence und Lake George Inseln habe, keine Gründe für Fischen und Jagen, wie die Ströme und Urwälder in den Adirondacks. Die „Post“ giebt es lebhaft bedauert, „dass die kleine Alpenrepublik, mit einem Areal von 16,000 Quadrat-Meilen, kleiner als ein Drittel des Staates New-York, während jeder Fremdensaison enorme Summen von uns einheimse, die wir im eigenen Lande verspenden sollten, die Schönheit der natürlichen Seelenabtreibung und weist darauf hin, dass die Schweiz keinen Niagara-Fall, keine St. Lawrence und Lake George Inseln habe, keine Gründe für Fischen und Jagen, wie die Ströme und Urwälder in den Adirondacks. Die „Post“ giebt es lebhaft bedauert, „dass die kleine Alpenrepublik, mit einem Areal von 16,000 Quadrat-Meilen, kleiner als ein Drittel des Staates New-York, während jeder Fremdensaison enorme Summen von uns einheimse, die wir im eigenen Lande verspenden sollten, die Schönheit der natürlichen Seelenabtreibung und weist darauf hin, dass die Schweiz keinen Niagara-Fall, keine St. Lawrence und Lake George Inseln habe, keine Gründe für Fischen und Jagen, wie die Ströme und Urwälder in den Adirondacks. Die „Post“ giebt es lebhaft bedauert, „dass die kleine Alpenrepublik, mit einem Areal von 16,000 Quadrat-Meilen, kleiner als ein Drittel des Staates New-York, während jeder Fremdensaison enorme Summen von uns einheimse, die wir im eigenen Lande verspenden sollten, die Schönheit der natürlichen Seelenabtreibung und weist darauf hin, dass die Schweiz keinen Niagara-Fall, keine St. Lawrence und Lake George Inseln habe, keine Gründe für Fischen und Jagen, wie die Ströme und Urwälder in den Adirondacks. Die „Post“ giebt es lebhaft bedauert, „dass die kleine Alpenrepublik, mit einem Areal von 16,000 Quadrat-Meilen, kleiner als ein Drittel des Staates New-York, während jeder Fremdensaison enorme Summen von uns einheimse, die wir im eigenen Lande verspenden sollten, die Schönheit der natürlichen Seelenabtreibung und weist darauf hin, dass die Schweiz keinen Niagara-Fall, keine St. Lawrence und Lake George Inseln habe, keine Gründe für Fischen und Jagen, wie die Ströme und Urwälder in den Adirondacks. Die „Post“ giebt es lebhaft bedauert, „dass die kleine Alpenrepublik, mit einem Areal von 16,000 Quadrat-Meilen, kleiner als ein Drittel des Staates New-York, während jeder Fremdensaison enorme Summen von uns einheimse, die wir im eigenen Lande verspenden sollten, die Schönheit der natürlichen Seelenabtreibung und weist darauf hin, dass die Schweiz keinen Niagara-Fall, keine St. Lawrence und Lake George Inseln habe, keine Gründe für Fischen und Jagen, wie die Ströme und Urwälder in den Adirondacks. Die „Post“ giebt es lebhaft bedauert, „dass die kleine Alpenrepublik, mit einem Areal von 16,000 Quadrat-Meilen, kleiner als ein Drittel des Staates New-Y

kommt. Wollen unsere nativistischen Blätter gefälligst lieben Nutz nehmen? So lange die Schweizer Berge bestehen, die blauen Seen und grünen Weiden und so lange die Schweizer Regierung und Private dafür sorgen, durch bequeme und gute Einrichtungen und gut geführte Hotels die fremden Touristen anzu ziehen, so lange wird auch der Amerikaner seinen Teil zum jeweiligen Fremdenverkehr in der Schweiz beitragen."



Baden. Die Anzahl der Kurgäste während der Wintersaison betrug 2365.

Chur. Das Hotel Lukmanier führt von jetzt an den Namen "Lukmanier und Terminus".

Wildbad. Das Hotel Weil, neues Etablissement ersten Ranges, wird am 15. April eröffnet.

Die Jungfrau soll infolge des jüngst erfolgten Todes ihres Gründers Guyer-Zeller durch einen Konzern bis zum Eiger vollendet werden.

Merlerigen am Thuner See. Herr J. Thönen, gewesener Küchenchef des Hotel Central in Mühlhausen, das Hotel Beatus übernommen.

Rigi. Der Verwaltungsrat der Gesellschaft Hotel Rigi-Kaltbad beantragt für 1898 die Verteilung von acht Prozent Dividende wie im Vorjahr.

Schwarzwald. Das Kurhaus Höhenschwand ist von dessen seitherigen Pächter, Herrn Adolf Stein, dem Vernehmen nach für 120,000 Mark angekauft worden.

Statistik des Bergsports im Tirol. 1898 wurden in Tirol von 13,000 Alpinisten 100 konfessionierten Führern 308 Hochtouren durchgeführt; 1897 waren es 1351 Touristen mit 613 Hochtouren zu verzeichnen.

Verey. Einzelne hibicus ausgeführten, in den drei Hauptstädten verfassten und die Vorfizige Vevey's an klimatische Fremdenstätten treffen schließen Prospektus hat soeben Herr A. Riedel am Grand Hotel du Lac herausgegeben.

Ein Monstre-Bankett ausgeführt von 2064 Teilnehmern, hat kürzlich in Boston zu Ehren des Präsidenten Mac Kinley stattgefunden. 250 Kellner umkreisten die schmausende Hörde; 20 hatten genug mit dem Entkorken der Flaschen zu thun. Das Couvert kostete 15 Fr.

Lausanne. Sont descendus dans les hôtels de premiers et de seconds rangs de Lausanne, du 18 au 24 mars: Suisse: 259; Allemagne: 116; France: 76; Angleterre: 24; Italie: 15; Russie: 13; Pays-Bas: 5; Autriche, Belgique, Espagne, Suisse, Etats-Balkans, Amérique, Afrique: 15. — Total: 523.

Wien. Die vereinigten Wiener Nahmungsgewerbe, Hotels, Restaurants, Kaffeesieder, Fleischher, Scherer, Wildpreis- und Geflügelhändler, Zuckerbäcker, d. W. haben eine grosse Eisfabrik erbaut, deren Betrieb dieser Tage eröffnet werden soll. Die Gewerbeschafft hat 4000 Mitglieder.

Bosz. Dr. Thubel in Davos leistet in einer soeben erschienenen Publikation den Nachweis, dass die Hochgebirgslauf trotz allen Zweifeln eine wesentliche Rolle bei der Heilung der Tuberkulose spielt, indem sein Institut in Davos zweimal mehr Dauerheilungen aufweist, als die berühmte Heilanstalt Falkenstein im deutschen Tiefland.

Montreux. Fête des narcisses. Le comité a fixé la somme des prix à allouer par un jury nommé ad-hoc, à 3000 fr. Chaque catégorie aura cinq prix. Le premier prix affecté aux voitures particulières est de 400 fr.; aux chars de corporations et groupes à pied de 400 fr., également; aux bicyclettes de 150 fr.; aux chars réclames de 200 fr.

Newyork. Bei den Aufräumungsarbeiten des abgebrannten Windsorhotels ist diese Woche der Geldschrank aufgefunden worden. Es befanden sich in demselben für 1 Mill. Gold und Wertzsachen, die von dem Feuer verschont geblieben sind. Wie jetzt feststeht sind bei dem Brand 25 Fremde und 16 Angestellte des Hotels umgekommen.

Davos. Amtliche Fremdenstatistik. In Davos anwesende Kurgäste vom 25. März bis 31. März 1898: Deutsche 679, Engländer 518, Schweizer 336, Holländer 160, Franzosen 140, Belgier 76, Russen 150, Österreich 36, Amerikaner 28, Portugiesen, Spanier, Italiener, Griechen 41, Dänen, Schweden, Norwegen 54, Angehörige anderer Nationalitäten 10. Total 2228. Darunter waren 89 Passanten.

Gewerbezählung und Gewerbeinquête in der Schweiz. Die an den eidg. Departementen des Innern auf letzten Freitag eingetroffene Konferenz zur Besprechung dieser Angelegenheit, gab ihre Cuttumme, dass die praktische Gewerbezählung mit Gewerbeinquête im Anschluss an die nächstv. eidg. Volkszählung im Jahre 1900, wie der Nationalrat bereits beschlossen hat, stattfinden solle.

Genfseise. Die allgemeine Dampfschiffahrts-Gesellschaft für den Genfsee erzielte im Jahre 1898 einen Reingewinn von 163,87 Fr. d. h. Fr. 42,000 mehr als im Jahre 1897. Der Verwaltungsrat beantragt 5 Prozent an die Aktionäre und verlangt ferner Vollmacht für den Bau eines neuen Salondampfers nach dem Vorbild des "France" im Kostenbetrage von 310,000 Fr., welcher auf Beginn des Jahres 1900 fahren soll.

Montreux. Professor Fridolin Becker vom eidg. Polytechnikum hat soeben in Montreux die photographischen Aufnahmen für die Erstellung des ihm vom Syndikat der Interessenten dortiger Gegend, im Hinblick auf die Pariser Weltausstellung bestellten Reliefs von Montreux und Umgebung begonnen. Der hiesig angemommene Massstab gestattet die getreue Wiedergabe selbst der einzelnen Gebräuchlichkeiten u. s. w.

Paris. Der Frühling brachte eine Neuerung im Pariser Strassenverkehr. Eine der grossen Mietsfahrwerk-Gesellschaften hat nämlich die ersten vier- und zwanzig elektrischen Motorfroschken aufgestellt und wartet nur das Ergebnis dieses vorsichtigen und bescheidenen Versuches ab, um später alle ihre Pferdefroschken durch Selbstfahrer zu ersetzen. Die Fahrgebühr ist dieselbe wie für Pferdefroschken, nämlich 1.50 Fr. für die Fahrt, ohne Rücksicht auf die Entfernung oder 2 Fr. für die Stunde.

Nordostbahn. Eine für das reisende Publikum sehr wichtige Neuerung, führt die Schweiz, Nordostbahn, indem sie in ihren Expresszügen Nr. 82 zwischen Zürich und Biel einen Speisewagen vom 10. April d. J. an eine elegante Speisewagen der Internationalen Eisenbahn-Schlafwagen-Gesellschaft kursieren lässt. So ganz unrentabel müssen die Speisewagen für die Schlafwagen-Gesellschaft doch nicht sein, dass ihr Sein oder Nichtsein von dem Besteuerungs-Patent abhängt, wie in dem kirchlichen Rekurs an das Bundesgericht angegeben wurde.

Zürich. (Mitget.) Herr Mislin beabsichtigt in seinem Hotel National wesentliche Veränderungen vorzunehmen. Erstens wird das seither bestehende Café-Restaurant vom Hotelbetrieb getrennt und in Pacht gegeben. Das Restaurant für die Gäste des Hotels wird in dem neuartigen Saal verlegt und hier durch einen kleinen Bistro ergänzt. Ein Entrée werden weitere vier Salons. Einneuerung erstellt und auf diese Weise dem Geschäft der Charakter eines eigentlichen Familienhauses gegeben, umso mehr, da für die Zukunft weder Hochzeiten noch Bälle, noch irgendwelche störende Anlässe im Hotel stattfinden werden.

Im Mittelalter wurden die verfeilchten Weine unter grossem Pokalschau auf den Schinderkarren nach dem nächsten Flusse oder Teiche geschafft und dort den Fässern unter dem Jubel der zulaufenden Volksmenge der Boden ausgeschlagen. Auf den Fässern steckte ein rotes Fähnlein mit der Aufschrift: "Stummer Wein" (so hieß damals der gefälschte Wein, weil er keinen Anspruch hat auf Auge, Zunge und Herz), vor den Fässern aber ging der Stocker, den Henker, nächster Vetter, und hies durch einen gewölbten Schleier mit einem schweren Hinterhof, das Fass durch den Bier- und Wasser laufen. Wenn diese Sitte heute noch in Aufnahme wäre, wie viele Schinderkarren müssten in Bewegung gesetzt werden und wie viele Flüsse könnten auf diese Weise sofflich gemacht werden!

Sommerfahrrplan. Aus dem Fahrrplan-Entscheid des Eidg. Departements für das Sport- und Fahrrplan ist hervorzuheben: Dass Jura-Simplon-Bahn empfohlen, bei erster Gelegenheit die Verbindung Freiburg-Luzern zu verbessern. — Der Jura-Simplon-Bahn und der Gotthardbahn wird empfohlen, direkte Wagen zwischen Bern und Mailand verkehren zu lassen, sobald in Luzern eine erforderliche Umlaufszeit gewährt werden kann. — Die Führung weiterer Züge zwischen Bern und Luzern wird abgelehnt. Kurz Interlaken-Luzern vom letzten Sommer soll wieder hergestellt werden.

Postversorgung. Die Postverwaltung zwischen Bern und Luzern soll ihren ersten Anschluss an den Nordostbahn-Zug 175 einen neuen Personenzug Zug-Goldau führen. — Der Anspruch von Schwyz, nach Luzern durch zwei Nachzüge zu werden, geht zu weit. Es wird der Regierung von Schwyz überlassen, sich mit der Gotthardbahn zu verständigen, dass Zug 40 statt Zug 42 in Schwyz anhälte. Auf Führung des Gotthardzuges 209 schon an Goldau wird verzichtet, ebenso auf Führung direkter Wagen Chur-Luzern via Südostbahn. Da der Kantonsrat den Beginn der Sommerfahrt auf den 1. April festgesetzt hat, ist das Departement nicht in der Lage, die abweichende Anregung von Baslestadt weiter zu verfolgen.

Douvres-Ostende. A partir du 1^{er} mai prochain, une importante amélioration qui intéressera tout particulièrement les touristes anglais et les populations alsaciennes et suisses, sera introduite dans les relations anglo-suisses par la voie de Douvres-Ostende-Luxembourg-Bâle. Ces relations desservies par trois traversées journalières entre Douvres, Ostende et Bâle qui, jusqu'ici, arrivaient dans cette dernière ville respectivement à 6.27 du matin, 1.19 h. soir et 8 h. soir. A partir du 1^{er} mai, la marche du dernier de ces trois services sera accélérée de 15 minutes. La traversée Ostende-Bâle, de sorte que, tout en quittant Londres à 9 heures soir, et Ostende à 3.38 heures matin comme précédemment, on arrivera à 6.55 soir à Bâle où les voyageurs atterrissent par conséquent, les correspondances des trains suivants: 6.35 soir pour Zurich. — 6.25 soir pour Olten et Lucerne. — 6.25 soir pour Orléans, Berne et Fribourg. — 6.35 soir pour Neuchâtel, Lausanne, Genève et Montreux. — Ce qui leur permettra d'arriver encore le même jour à: Zurich à 7.30 soir — à Lucerne à 9.34 soir — à Berne à 9.12 soir — à Fribourg à 10.38 soir — à Neuchâtel à 10.55 soir — à Montreux à 11.38 soir — à Genève à 14.45 soir — à Luxembourg à 12.38 soir. — En comparaison du service de l'année dernière, cette amélioration procure une abréviation de 3/4^e heures pour Zurich, de 1 1/2 heures pour Lucerne, de 7/4^e heures pour Berne, de 4/4^e heures pour Fribourg, de 11 1/2^e heures pour Neuchâtel, de 5 heures pour Lausanne, de 6 1/2^e heures pour Genève et de 6 1/2^e heures pour Montreux.

Hotel-Reglement in Klondyke. Der Eigentümer eines Hotels beschreibt die Herren Reisenden, dass er für ihre persönliche Sicherheit, für ihr Leben und ihre Wertsachen keinerlei Verantwortung übernimmt. Die Herren Reisenden werden gebeten, im Speiseaals bei etwaigen Auseinandersetzungen mit dem Revolver gewisse Vorsichtsmaßregeln zu ergreifen, da eine Kugel, die ihr bestimmtes Ziel verfehlt, unützlicher Weise einen Bediensteten oder irgend eine andere Person, die der Diskussion völlig fern steht, treffen kann. Für alle Möbelstücke, Spiegel, Gefäße u. s. w., die "beim Plaudern" zertrümmert werden, werden die Herren persönlich haftbar gemacht. Die Beerdigungskosten müssen besonders bezahlt werden und sind gleichfalls per-

sönlich. Für die Dauer ihres Aufenthaltes im Hotel können die Herren Reisenden, wenn sie es wünschen, einen Lebensversicherungsvertrag abschließen. Klagen über die Bedienung werden von der Hotelverwaltung nicht entgegen genommen. Unser ganzes Personal ist bewaffnet, und die Herren Reisenden können sich direkt mit ihm in Verbindung setzen. Reisende, die die alleinige Benutzung einer Zimmersuite wünschen, müssen eine Zuschlagssumme von zwei Dollars bezahlen. Da unser Hotel ein Haus ersten Ranges und nur für elegante Kunden reserviert ist, werden die Herren Reisenden ersucht, sich bei uns als vollendete Gentlemen zu benehmen. Der Besitzer des Hotels hält streng darauf und behält sich vor, im Notfalle seine Forderungen durch Flintenschüsse zu unterstützen. Jeden Sonnabend kommt im Hotel ein Ball statt. Reisende, die die barfuss gehen, haben keinen Zutritt.

Ein lenkbares Luftschiff. Aus Friedrichshafen wird berichtet: Geht man etwa 3/4 Stunden von Friedrichshafen dem alten Meersburg zu, so hört man plötzlich inmitten einer sonst stillen, einsamen Natur ein weithin schallendes, mächtiges Hämmern, und hat man den kleinen Wald von Seemoos durchschritten, so gewahrt man hart am Seegesteig einen kleinen Monat, kaum höher als ein kleiner Hahn, einer Biene oder einer Fliege, auf dem ein kleiner Heer ansteht, das sich lenkt und wimmelt. Das ist das Luftschiffwerk, auf welchem mit Emsigkeit an der Brücke gebaut wird, von der sich das lenkbare Luftschiff des Grafen Zeppelin aus Stuttgart erheben soll. Auf einer Anzahl schwimmenden Pontons wird die Aufstiegsbrücke an 500 Meter weit in den See hinausgeführt, aber in fester Verbindung mit dem Lande. Der See hat dort am Ende der Brücke eine Tiefe von mehr als 200 Meter. Die Kosten des Balloons werden etwa 100,000 Fr. betragen und werden von der Gesellschaft einer Beförderung der Luftschiffsfahrt getragen, während die königliche Domäne Manzell den Platz zur Erbauung des Luftschiffwerkes hergab. Die Aufstiegsbrücke, sowie die sonstigen baulichen Vorarbeiten sollen bis Mai fertiggestellt sein, während die Aufstieft im Juli geplant ist. Graf Zeppelin ist, wie schon seinerzeit mitgeteilt wurde, seit Jahren mit dem Problem des lenkbaren Luftschiffes beschäftigt, und es lässt sich, wann auch über das Gelände seines kleinen Unternehmens noch kein Urteil zu fällen ist, doch annehmen, dass sein Ideal, das Graf Zeppelin, der Unternehmensgründer, so gewünschte Unterstützungen gefunden haben würde. Der Aufstieg des Luftschiffes im Juli wird ein Schauspiel seltenster Art werden und viele Neugierige aus Ufern des schwäbischen Meeres locken.

Die Platuskulm. Wie, wie wir dem soeben erschienenen Geschäftsbuch entnehmen, im Jahre 1898 vom 12. April bis zum 28. November, 231 Tage, im Betrieb. Es wurden 38.610 Passagiere in 2588 Wagen befördert und im ganzen Fr. 242.551.45 eingekommen (1897: 33.811 Personen, 2288 Wagen mit Fr. 207.016.48). Die Betriebsausgaben betragen 108.639.16, gegen Fr. 102.710.20 des Vorjahrs. Der Bericht hebt hervor, dass dem Unterhalt der Wagelanlagen auf Platuskulm, welche die Bahngesellschaft mit einem Kostenaufwand von circa Fr. 50.000 erstellt hat, ganz entscheidend Aufschluss gegeben wird. Da der Betrieb auf einer Anhöhe liegt, kann man die Kugeln, die auf den Platuskulm geschossen werden, an besonders geeigneten Stellen zirka 1000 Stück junge Arven angesetzt. Der Erfolg dieser Massregel bleibt abzuwarten; im günstigsten Falle wird allerdings erst eine nächste Generation auf Platuskulm in Waldesschatten wandeln können. Unter spezieller Mitwirkung des Herrn Oberst Ed. Locher hat die Betriebsdirektion nach längern Versuchen eine neue Abfederung der Wagenkarren konstruiert und ausprobirt. Die Vorzüglichkeit dieses neuen — aus einer Kombination von Blatt- und Sprungfedern bestehenden — Systems ist bestätigt. Die rüttelnden und schitternden Gefahren des Fahrzeugs, der rüttelt, wenn es auf einer unebenen Strecke fährt, ist beseitigt.

Es ist mit ziemlicher Sicherheit anzunehmen, dass sowohl die Reaktionen der Hotel- als in St. Moritz Bad, wie auch Herr Wally in Magglingen, diesen zudringlichen Doktor auf etwas deutliche Weise gezeigt haben, wo der Zimmermann den Ausgang gefunden hat.

Trotz den 25 Fr., die dieser "Doktor" sich von gutmütigen Hoteliers bezahlen lässt, befindet er sich doch sehr oft in der Klemme und „pumpt“ wo immer es angeht; derartige Durcheinander dürfen die Betroffenden sicher getrost ins Kabinett schreiben, denn weder Doktor noch Geld sieht man jemals wieder.

Viel verlangt. Kannibalen-Häuptling (zum Gefangenen): „Also in Frankfurt sind Sie zu Hause? Da wollen Sie mir bitte das Rezept nennen, nach welchem wir Sie zu Frankfurter Wurstchen verarbeiten können!“

so beschränkt, wie dies tatsächlich der Fall ist, so ist bei dem Rösslispiel auch keine grosse Gefahr vorhanden. Der Staat hat gar kein Interesse daran, die Fremden zu bevormunden. Die Duldung des Spiels darf aber nicht zu weit gehen. Es ist nicht nötig, dass diese Sorte von Vergnügungen auch den Einheimischen offen stehe. Prof. Hiltz nennt diese „sozialen“ und herzhaften Kompromisse, der auf Abmilderung der konservativen Regungen mit dem Bundesrat beruht, zwar „einen Pakt mit dem Teufel“: Wir glauben indessen nicht, dass da wirklich ein begründeter Anlass vorliege, um Angern zu nehmen und der ganzen Angelegenheit zu geben, die nicht gebührt.“

C. B. à L. Une société, s'occupant spécialement du placement des cuisiniers existe à Genève sous le nom „Société de secours mutuels des cuisiniers“, créée en 1895; son siège est rue du Rhône No. 8.

A. M. in A. Sie scheinen die Briefkastennotiz in der Sommer vom 1. April nicht gelesen zu haben. Innerhalb wollen wir Ihnen Wünsche entsprechen und einige der von Ihnen angezeigten Stellen aus der Schundliteratur des Dr. Heumann hier anführen:

Auf Seite 30: „Im Laufe der Jahre wird der Schweiz eine immer grösserer werdende Konkurrenz in Schweden und Norwegen erwachsen, Länder, die mit der Schweiz an Naturschönheiten völlig wettstreiten können und vor der Schweiz noch — vorläufig wenigstens — den Vorteil besitzen, dass ihre Einwohner sich noch weniger die Schattenseiten der modernen Civilisation angegeben haben.“

Auf Seite 32: „Im allgemeinen ist den Fremden von dem Besuch der ganz grossen Hotels überall ausgeraten. In diesen Kasernen bildet der Fremde weiter nichts wie eine Nummer und sollte ihm die Einwachheit halber gleich bei der Ankunft mit einem Kautschuk-Stempel sein Zimmernummer vorn auf den Hemdkragen gedruckt werden.“

Auf Seite 73: „Unter den Besitzern oder Leitern der grossen Aktienhotels in St. Moritz Bad findet man manche alberne Prothen.“

Auf Seite 74: „Bei Biel lernten wir ein gut geleitete Temperierte-Hotelkassen. Aber noch eine andere Spezialität traf ich in dieser Gegend: der Wirt des nahe bei Biel auf einer Anhöhe liegenden Kurhauses Magglingen zeigte sich als äusserst vorvöser Mensch, eine Krankheit, die man bei Wirten und Weinbändlern bekanntlich stark verbreitet findet.“ etc.

Es ist mit ziemlicher Sicherheit anzunehmen, dass sowohl die Reaktionen der Hotel- als in St. Moritz Bad, wie auch Herr Wally in Magglingen, diesen zudringlichen Doktor auf etwas deutliche Weise gezeigt haben, wo der Zimmermann den Ausgang gefunden hat.

Trotz den 25 Fr., die dieser „Doktor“ sich von gutmütigen Hoteliers bezahlen lässt, befindet er sich doch sehr oft in der Klemme und „pumpt“ wo immer es angeht; derartige Durcheinander dürfen die Betroffenden sicher getrost ins Kabinett schreiben, denn weder Doktor noch Geld sieht man jemals wieder.

Viel verlangt. Kannibalen-Häuptling (zum Gefangenen): „Also in Frankfurt sind Sie zu Hause? Da wollen Sie mir bitte das Rezept nennen, nach welchem wir Sie zu Frankfurter Wurstchen verarbeiten können!“

Des Vertragsbruchs haben sich schuldig gemacht:

1. **Friedrich Arno, Kellner**, z. Z. im Royal Pierre Hotel, Isle of Wight.
2. **Marie Hasler, Saaltochter**, von Gsteigwiler w. Interlaken.
3. **Ernst Gräbowl, Kellner**, aus Emden (Preussen).

Das Centralbureau.

Theater. — Repertoire vom 16. bis 23. April 1899.

Stadttheater Basel. Repertoire ausgeblieben.

Stadttheater Bern. Repertoire ausgeblieben.

Théâtre de Genève. Repertoire non reçu.

Théâtre à Lausanne. Repertoire non reçu.

Stadttheater Luzern. Repertoire ausgeblieben.

Stadttheater St. Gallen. Repertoire ausgeblieben.

Stadttheater Zürich. Sonntag 7 Uhr: *Faust und Margarethe. Montag 7 1/2 Uhr: Sedoms Ende. Dienstag 7 1/2 Uhr: *Stradella. Mittwoch 7 1/2 Uhr: Heimat. Donnerstag 7 1/2 Uhr: Die Entführung aus dem Serail. Freitag 7 1/2 Uhr: Figaros Hochzeit. Samstag 7 1/2 Uhr: Schmetterlingschlacht. Sonntag 7 1/2 Uhr: Don Juan.

* Herr Kammeränger Götz als Gast.

Hieuza als Beilage: Offertenblatt der "Hôtel-Revue".

Verantwortliche Redaktion: Otto Amsler-Aubert.

sowia schwarze, weisse und farbige Henneberg-Seide von 95 Cts. bis Fr. 28.50 per Meter — glatt, gestrich, kartiert, gerautet, Damaste etc. (ca. 240 verschiedene Qual. und 2000 verschiedene Farben, Dossens etc.)

Seiden-Damaste v. Fr. 1.40—22.50 Ball-Seide v. 95 Cts.—22.50

Seiden-Bastkleider p. Robe „, 16.50—77.80 Seiden-Grenadines „ 1.35—14.85

Seiden-Foulards bedruckt „, 20—6.55 Seiden-Bengalines „ 2.15—11.60

per Meter. Seiden-Armures, Monopols, Crystalliques, Moine antique, Duchesse, Princesse, Moscovite, Marcellines, seideene Steppdecken- Fahnensetze etc. etc. franco in Hause — Muster und Katalog umgehend.

G. Henneberg's Seiden-Fabriken, Zürich.

Für Hotels.

Mehrere gebrauchte, innerlich und äußerlich vollständig neu hergerichtete, in vorzüglichem Zustande befindliche

Flügel empfohlen zu günstigen Preisen mit Garantie

2452 Gebrüder Hug & Co.,

Musikalien-Handlung, Basel.

— A louer de suite à

Evian-les-Bains

un Hôtel de 50 lits, meublé,

admirablement situé.

S'adresser case postale 3440 à Lausanne.

2495